

EN FRANCE, LES MOUTONS TUENT PLUS DE 100 LOUPS PAR AN

© ETHICAL ADVOCACY & COMMUNICATION - lasne.julie@gmail.com

LE LOUP "BOUC ÉMISSAIRE" DES MOUTONS. Pourquoi ? :

. En France, le loup serait un levier politique pratique pour certains syndicats agricoles. Car avec la mondialisation, un élevage ovin/ caprin en quasi faillite chez nous et subventionné à 60%, ce bétail "prétendument victime du loup"- SANS PREUVE DE SA RESPONSABILITÉ - y est indemnisé plus cher que le prix normal de sa viande: **UNE BREBIS ABATTUE POUR LA VIANDE RAPPORTE 64€ CONTRE 155€ EN CAS "D'ATTAQUE DE LOUP" (voir jusqu'à 850 € par tête) ! Une bonne raison de crier "Au loup" partout...** Alors que les études démontrent qu'il s'agirait majoritairement d'attaques de chiens en divagation, et quand bien même, seuls 4% des troupeaux protégés, par exemple avec des chiens patous, clôtures,... subissent des attaques (protection financée par l'Etat). (Enquête nationale de G. Joncour; étude DDAF 2004;...). « D'AILLEURS, LA COURS DES COMPTES COMMENCE À S'INTÉRESSER À CES AIDES AUX ÉLEVEURS SUR LE (BON) DOS DU LOUP » (BAUDOIN DE MENTEN).

UNE INDEMNISATION DE L'ANIMAL « ATTAQUÉ » SIMILAIRE À SA VALEUR MARCHANDE À L'ABATTOIR NE SERAIT-IL PAS LE MEILLEUR MOYEN DE RÉDUIRE LE SUPPOSÉ NOMBRE D'ATTAQUES DE LOUPS ?

DES ABATTAGES DE LOUPS INJUSTIFIABLES: 1/ Au vu des pertes autres et du coût explosif pour la collectivité du traitement des maladies de ces élevages (**46 millions d'euros/2004**, étude DDAF 2004) par rapport à ceux des programmes de protection du loup et de la nature (671 000 euros/an incluant indemnités, mesures de prévention, suivi scientifique - ex.programme LIFE Loup). Des programmes efficaces, pris en charge à 80% par l'Etat et l'Europe, qui protègent en plus du surpâturage, des maladies, de l'érosion, de la désertification et de nombreux autres problèmes liés aux troupeaux en liberté; 2/ Face à un retour naturel, prouvé très bénéfique du loup partout en Europe (Suisse, Italie, Allemagne, Pologne...) tant dans la gestion de l'environnement et de la biodiversité, que sur le plan économique ou social, le rôle clé du loup a encore été démontré récemment par les catastrophes ayant découlé de son éradication du parc du Yellowstone (USA) où il a dû être réintroduit en urgence pour y restaurer tout l'équilibre de la région (Treves et al).

3/ Démontrés par une étude internationale récente (Treves et al) sur 12 méthodes (dont 5 non létales) de contrôle de tels prédateurs où seule la moitié, dont 4 n'induisant pas la mort du prédateur, se révèle efficace à 80 % et plus dans la protection des troupeaux domestiques. Mieux, les autres méthodes quand elles ne sont pas totalement inefficaces pour lutter contre les prédateurs, aggravent au contraire leurs attaques, à l'exemple des tirs dits "d'abattage ou de régulation des loups surtout en cas d'abattage du mâle alpha/dominant (43% d'attaques en plus), ..."!

4/ Avec par exemple, seulement 4 meutes (environ 20 loups) pour tout le Mercantour (bien moins qu'en Allemagne et ailleurs) et 250 à 300 individus au total en France (ONCFS), **on peut raisonnablement s'interroger si la vraie menace du loup en France pour les troupeaux est celle d'un prédateur, ou celle d'un risque de perte des indemnités pour les éleveurs si l'on découvrirait les vrais coupables de ces attaques en exigeant des preuves des vrais responsables** (ex: chiens errants, etc) ? Une attaque de chien n'étant en aucun cas indemnisée, LE LOUP À BON

- Sur les 9 millions d'ovins en France:
- 400 000 bêtes meurent chaque année de causes diverses (maladies: agalactie contagieuse, brucellose, langue bleue, tremblante; chutes; orage et foudre; chiens non tenus encaisse effrayant le troupeau pouvant entraîner des dérochements, attaques de chiens errants;...) avec
- 46 000 moutons tués ou perdus /an à l'échelle des Alpes françaises dont 2500 brebis (en 2006) imputés au loup là-bas
- 700 000 ovins-caprins/an sont envoyés à l'équarrissage
- Par exemple de 1993 à 1997, sur 5 ans, on accuse le loup d'avoir tué 5000 brebis, soit 1000/an, ou pour la même période les maladies dans les troupeaux en ont tués 50 612 moutons contaminés rien qu'en PACA (brucellose) avec un coût de 43,5 millions de francs en 1996.

Diverses méthodes non létales de gestion du loup ont été testées avec succès quand elles sont bien appliquées et en combinaison avec d'autres pour éviter une habitude de l'animal et permettre une adaptation au contexte saisonnier, géographique, ou autres du troupeau.

Par exemple, seuls 4% des troupeaux bien protégés ont été attaqués par des loups en Savoie contre 72 % d'attaques des troupeaux non protégés (étude DDAF 2004)

En voici quelques-unes présentées succinctement qui sembleraient bien fonctionner à condition

1/ d'être bien mise en place et entretenue (ex.élevage et provenance des chien de garde, entretien et protocole d'élevage au sein du troupeau...)

2/ d'être utilisée en alternance ou en complément avec d'autres méthodes d'effarouchement

3/ d'appliquer la ou les méthodes d'effarouchement ou d'écartement adaptées au contexte (géographique, mobile/fixe, saisonnier, type de troupeau, etc)

4/ d'éliminer les sources d'attraction des prédateurs (carcasses abandonnées,...), troupeaux sans gardien,...

Parmi les méthodes évaluées dans plusieurs pays à considérer et souvent à utiliser en alternance ou en combinaison:

- **LES CHIENS DE GARDE** à différencier des chiens de guidage ou de rassemblement des troupeaux, de type bergers d'Anatolie, le patou où parfois plusieurs individus peuvent être nécessaire selon la taille du troupeau (jusqu'à 3 max). L'usage efficace du berger d'Anatolie a fait ses preuves en Afrique contre tous les prédateurs (guépards, caracals, léopards,...)

- **LA CLÔTURE PERMANENTE**

- **LES CLÔTURES PORTATIVES DE TYPE FLADRY & TURBOFLADRY** (électrique). Ces clôtures peu coûteuses à produire peuvent s' installer sur un fil ou une clôture permanente, facilement déplacées et rapidement installées sur de grandes surfaces par une seule personne. Pour être efficace, il importe de l'installer correctement. Les chercheurs ont utilisé des drapeaux en plastique renforcé rouge ou orange mesurant 50,8 centimètres par 10 centimètres cousus à intervalles de 50,8 centimètres sur une corde en nylon de 0,2 centimètre de diamètre suspendue de sorte que les drapeaux pendent 50,8 centimètres au-dessus du sol sur des postes sécurisés espacés d'environ 30 mètres d'intervalle. Selon le type de matériaux utilisés, Fladry peut nécessiter un entretien régulier pour l'empêcher de s'enrouler autour de lui-même ou de la corde, tombant trop bas ou trop haut. Les bovins sont également connus pour mâcher et tirer dessus. Si l'un est cassé, effiloché, enchevêtré, épinglé ou abîmé, cet outil ne découragera pas les prédateurs et doit être remplacé. Fladry seul est le moyen dissuasif le plus efficace à court terme (de 30 à 45 jours). Comme les loups peuvent cesser de répondre après une exposition répétée, rendant la méthode inefficace pour prévenir les pertes. Des études ont montré que la « décharge électrique" ajoutée avec turbofladry sur le dessus de la ligne électrifiée peut rester efficace trois fois ou plus plus longtemps que le simple fladry. (film: <https://www.youtube.com/watch?v=xXZOj3XO7rg>)

ex: <http://www.aspa-vosges.com/pages/nos-actions/turbo-fladry-francais-encour/>



Berger d'Anatolie en Afrique



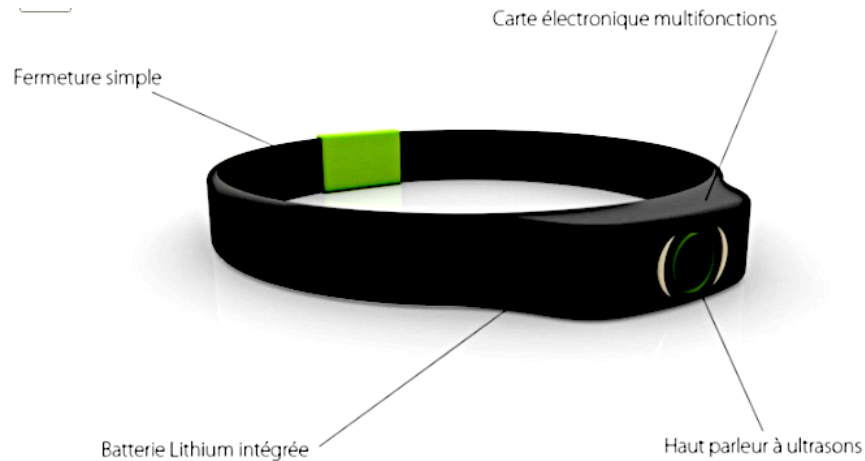
Patou



FLADRY ÉLECTRIFIÉE, OU TURBO-FLADRY, ENCLERANT UN ENCLOS POUR BÉTAIL. (PHOTO PAR NATHAN LANCE)

LOUP CAPTIF APPROCHANT FLADRY PLACÉ DANS SON ENCLOS ÉLECTRIFIÉ. (PHOTO PAR NATHAN LANCE)





Parmi les méthodes innovantes intéressantes avec peu de recul:

<http://www.natural-solutions.eu/blog/2015/8/3/un-collier-pour-protger-les-moutons-contre-les-attaques-de-loup->

- **UN COLLIER CARDIO FRÉQUENCE MÈTRE À ULTRASONS** mis au point par Natural Solutions, "connecté à la pulsation cardiaque de la bête, il relève en permanence le nombre de battements de cœur par minute. Si l'animal est considéré en état de stress; stress pouvant être dû à la présence d'un prédateur tel que le loup. Le cas échéant, un ultrason réglé sur la fréquence auditive du canidé *Canis lupus* (fréquence auditive de la race canine allant jusqu'à 60000 Hz) se déclenche dans le but de l'effaroucher. La brebis ayant une ouïe moins développée ne sera pas affectée par celui-ci (la brebis n'entend que jusqu'à 30000 Hz). Pour éviter toute accoutumance, différents signaux sonores s'enchaînent afin de garantir l'effet de surprise et ce, de façon aléatoire. »

Les premiers tests devraient avoir eu lieu printemps 2016 pour évaluer l'impact de ce collier sur la faune environnante et...sur les chiens de garde du troupeau, qui si ils ne les impactent pas pourraient représenter une technique d'écartement prometteuse à combiner sans doute avec d'autres pour éviter toute accoutumance des prédateurs.

Il permettrait d'assurer une protection dans n'importe quel endroit de la montagne à n'importe quel moment de la journée, pour un troupeau en enclos ou en liberté dans un alpage.

<http://www.laprovence.com/article/actualites/3543451/marseille-un-collier-a-ultrasons-pour-protger-les-troupeaux-des-loups.html>

Unit Alpes Samedi 22 Août 2015 www.laprovence.com 3

Loup : un collier à ultrasons pour protéger les troupeaux

La société marseillaise Natural solutions développe un produit qui pourrait mettre un terme aux attaques

On entend déjà pester le secteur. Oui, "le loup, encore lui". Si ces derniers mois, le prédateur s'est régulièrement retrouvé sous le feu des projecteurs alpins, occasionnant de nombreux débats - parfois stériles - un produit pourrait à terme, éclipser la bête des colonnes de journaux.

Cette prophétie, nous la devons à une société marseillaise, Natural solutions, qui a imaginé, en partenariat avec un groupe d'étudiants de l'École supérieure des technologies industrielles (Estia), le prototype d'un collier "anti-loup". "C'est un collier à ultrasons qui a pour but d'éloigner le loup lorsqu'il s'approche d'un troupeau", résume Romain Fabbro, développeur, chargé recherche et développement au sein de la société phocéenne. Des ultrasons, donc, émis directement depuis le cou des brebis et que seul le canidé peut percevoir. Reste à

"Nous avons voulu trouver une solution à ce grave problème qu'est la prédation. Et si on veut protéger le loup, il faut être à l'écoute des éleveurs."

L'ENTREPRISE
Le prototype du collier anti-loup est proposé par Natural solutions, une entreprise dont le siège social se situe au cœur de la rue Sainte, à Marseille. Elle est dirigée par Olivier Revelotti qui a créé la start up en 2008. Aujourd'hui, elle compte 25 salariés, principalement des développeurs web, des experts en bases de données et des ingénieurs informaticiens. "Il s'agit d'une société d'informatique liée à la nature", indique Cyril Gautreau, responsable projet au sein de l'entreprise. Les clients de Natural solutions sont des professionnels de l'environnement et certaines collectivités qui utilisent les outils numériques développés par l'entreprise marseillaise. Parmi les produits phares, "Ecolabale" qui s'adresse aux territoires et office de tourisme qui permet notamment de reconnaître la faune et la flore...
"Natural solutions", 14, rue Sainte à Marseille, 0704 91 103387.

Romain Fabbro (à gauche) présente le prototype du collier anti-loup: il délivre une fréquence ultrason permettant d'éloigner le prédateur. Le produit conceptualisé, présenté par Cyril Gautreau (à droite) est nettement plus petit et équipé de plusieurs technologies. PHOTIS KIM

I. RÉDUCTION DES ATTRACTIFS

- Retirer les animaux malades ou mourants des zones où ils peuvent attirer les loups et autres animaux.
- Augmenter les efforts de protection du bétail pour les béliers présents. Les loups ont démontré une propension agressive aux béliers domestiques et peut les cibler.
- Éliminer les carcasses, entretenir et protéger les fosses construites.
- Faites votre fosse de carcasse aussi profonde que possible
- et la couvrir pour décourager la plupart des charognards de déterrer.
- Brûler régulièrement les carcasses dans la fosse ou les enterrer.
- Installer une clôture électrique autour de votre fosse pour réduire davantage les chances que la faune ne l'utilise pour se nourrir de carcasses.

II. CHIENS GARDIENS DU BÉTAIL

- **Déterminer si les chiens de garde sont un choix approprié** pour aider à protéger votre bétail contre les conflits avec les loups, avec l'aide de professionnels expérimentés avec l'utilisation de ces chiens.
- **Considérez les types de race qui conviennent** le mieux à votre bétail selon la proximité avec le public. Sélectionner des chiots d'un élevage de travail qui font preuve d'une protection efficace pour des opérations similaires.
- **Les chiens de garde défendent le bétail contre les loups en alertant** les gens à la présence de loups, pas en se battant ni en pourchassant les loups. Une fois qu'ils ont déclenché une alerte, ces chiens ont besoin d'un soutien humain, pour utiliser d'autres méthodes pour éloigner les prédateurs.
- **D'avril à juin, éloignez les chiens de garde des sites de tanière de loups actifs** pour éviter les attaques des loups qui défendent leurs petits.
- Si vous utilisez déjà des chiens de garde mais ne voyez pas de résultat, contactez un spécialiste de la gestion des loups

III. BARRIÈRES

- Le type de prédateurs et de bétail présents et les conditions de pâturage sont des facteurs importants quant au type de barrière à utiliser.
- **LA CLÔTURE PERMANENTE** peut être une bonne option pour les petits opérations où les corrals de nuit ou les petits pâturages peuvent être clôturés à prix abordable.
- Dans des conditions d'aire ouverte, les **CLÔTURES PORTATIVES** sont plus faciles à installer et plus abordables, en considérant le stress du bétail et les plantes indigènes ainsi que permis de pâturage.
- **FLADRY** peut être utilisé seul ou en complément d'un dispositif permanent ou sur une clôture portable. Il est relativement peu coûteux, mais doit être précommandé, correctement installé à la bonne hauteur, et régulièrement entretenu.
- **TURBOFLADRY** est efficace trois fois plus longtemps que le Fladry régulier, mais nécessite de l'électricité pour charger. (ex. batterie de voiture ou solaire)
- Consulter un gestionnaire de loup expérimenté avec les différents types d'obstacles pour aider à déterminer lequel est le meilleur pour votre opération.

IV. FACTEURS CLÉS

Augmenter la présence humaine sur place

- **L'utilisation de cavaliers** sur le parcours pour l'élevage bovin et plutôt des bergers pour les exploitations ovines fournit une protection importante contre les prédateurs.
- Les cavaliers peuvent surveiller le bétail en cherchant signes de loups et d'autres prédateurs et effrayer tout ce qui approche les exploitations d'élevage.
- Idéalement, les éleveurs de moutons peuvent **se regrouper et travailler en équipes** pour la nuit dissuader les prédateurs quand les moutons sont couchés.

IV. FACTEURS CLÉS (suite)

- **La présence humaine accrue a d'autres avantages.** Pour détecter les malades, les blessés ou les animaux morts et traiter ou déterminer la cause du décès; pour enlever les carcasses qui attirent les prédateurs; protéger les zones de pâturage sensibles empêcher le vol de bétail; et fournir tôt une détection des maladies et des plantes toxiques pour le bétail.
- Agences, organisations de conservation et autres éleveurs peuvent travailler ensemble pour mettre en commun les ressources pour établir des programmes.

V. OUTILS ET TACTIQUES D'EFFAROUCHEMENT

- **LES SYSTÈMES D'ALARME ET LES MUNITIONS NON LÉTALES** peuvent être efficaces pour effrayer les loups loin du bétail et alerter les gestionnaires de bétail sur la présence de loups.
- **FOXLIGHTS** fait partie des nouveaux appareils légers dissuasifs pour prédateurs. Ces moyens de dissuasion s'allument au crépuscule et émettent des lumières jusqu'à l'aube. Foxlights ont également un type d'éclairage stroboscopique comme une lampe de poche se déplaçant dans l'obscurité.
- **LES MUNITIONS NON LÉTALES** produisent un bruit explosif pour effrayer les loups (comme un klaxon à air comprimé) ou il touche l'animal avec juste assez de force pour effrayer (sac de haricot, balles en caoutchouc et billes de peinture).
- **L'UTILISATION DE SYSTÈMES D'ALARME OU DE MUNITIONS NON LÉTALES** exige une formation et un permis, pouvant infliger des blessures graves ou la mort si mal utilisées.

VI. CHANGER LES STRATÉGIES DE PÂTURAGE

- **Déplacer le bétail**, même temporairement, **vers un emplacement de pâturage alternatif** pour éviter les conflits avec les loups peut être une solution gagnant-gagnant.
- Passer à d'autres sites de pâturage peut être difficile en raison de la logistique du déménagement, la dépense et les points de vue de tous les participants. Cependant, il peut également être l'occasion d'apporter les gens ensemble pour trouver ensemble une solution qui aide le producteur, le bétail et les loups.
- **Des propositions de rachat des pâtures où il y a une forte présence des loups** peut être proposé, leur permettant de racheter des terres moins exposées.

Ces méthodes et solutions qui existent pour résoudre les conflits hommes-loups, fonctionnent avec succès à plus de 90% chez tous nos voisins européens, américains et africains d'Afrique australe dans l'écartement des prédateurs.

ex. Depuis 10 ans en Allemagne par exemple, les attaques de loups en Saxe ont significativement baissé et devenues infimes.

ex. En Espagne, malgré la présence de 2500 loups on ne connaît pas de problème avec le loup, dans les villes d'éleveurs comme Valladolid où les éleveurs rentrent leurs vaches et brebis la nuit dans leur ferme.

- Plusieurs plans sont établis en France entre suivi des populations de loups, information des différents publics: grand public, bergers, éleveurs, randonneurs, sportifs...(ex ci contre)
 - PLAN D'ACTION NATIONAL SUR LE LOUP 2013-2017
 - LIFE-LOUP 1997-2003: coût 671 000 €/ AN POUR LES ALPES soit 0,01€/an/habitant à opposer au coût des maladies de l'élevage de 46 000 000 € (2004)
- Plusieurs études ont été publiées sur le coût infime du loup au regard de celui du coût des maladies ovines et caprines comme celui de la cours des comptes (« La cours des comptes et les dégâts du loup » 2010)

Olivier SALVADOR, technicien de la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC) écrit dans La lettre n°15 des réserves naturelles catalanes de décembre 2009 :

« **Dégâts, quelques chiffres :**

Chien autour de 25.000 (source organisme agricole) à 500.000 en France.

Ours dans les Pyrénées, autour de 200 à 300 dégâts ours sur Brebis par ans constatés ou « accordés au bénéfice du doute » dans les Pyrénées françaises sur 20.000 brebis mortes par an par été (dérochement, chien, foudre, maladie et ours...),

Loup dans les Alpes françaises autour de 3.000 à 4.000 dégâts attribués au loups.

Dans les zones de présence permanente (ZPP) : tous les dégâts sur Brebis attribués à un grand canidé sont attribués au loup « au bénéfice du doute » soit sur 100 brebis prédatées dans les Alpes :

- 20 % dégâts de chiens domestiques, • 20% dégâts de loups, • 60 % grands canidés indéterminés attribués au Loup avec bénéfice du doute à l'éleveur car nous sommes dans l'impossibilité scientifique de différencier un dégât de grand canidé domestique, d'un dégât de Loup. »

60% des prédatations sont donc attribuées au loup « au bénéfice du doute » mais surtout de l'éleveur. Diminuer les dégâts des chiens errants permet d'augmenter la part "grands canidés indéterminés" et donc la partie indemnisée au "bénéfice du doute" qui n'est pas perdue pour tout le monde.

- De nombreuses informations sont disponibles auprès d'associations comme
 - CAP LOUP (Collectif des Associations pour la Protection du Loup en France), de l'enquête nationale menée par G. Joncour.
 - DEFENDERS OF WILDLIFE qui mène des études depuis des années sur les outils non létaux et les méthodes pour réduire les conflits avec les loups aux Etats-Unis, remis à jour en 2013

VII. AUTRES MÉTHODES À CONSIDÉRER

- Préférer des bovins expérimentés dans la défense de leurs veaux contre les loups en laissant mère et veau ensemble
- Planification et gestion du vêlage pour les animaux condensé dans les saisons, partage du travail et des ressources avec les voisins ou la planification du vêlage pendant une période où les louveteaux ont d'autres jeunes proies sauvages à disposition sont des stratégies pouvant aider à réduire les conflits de prédateurs.



PARTAGE DU TERRITOIRE : L'INFORMATION SUR LE RESPECT DES TROUPEAUX ET DES CHIENS DE PROTECTION

Afin de réduire la pression du prédateur sur l'élevage, l'État français finance la mise en place de mesures de protection et en particulier l'intégration de chiens de protection dans les troupeaux domestiques.

Les chiens de protection ne sont pas des chiens comme les autres, ce ne sont pas des chiens de compagnie et ils travaillent en autonomie.

Pour aider les usagers de l'espace montagnard (randonneurs, vététistes ...) à adopter un comportement adéquat en leur présence, des panneaux d'information sont disposés dans les alpages sur les sentiers de randonnées à proximité des troupeaux protégés par des chiens.



La progression de l'aire de répartition de la population de loups entraîne la mise en place de chiens de protection au-delà des alpages, dans des secteurs de plaine, de bocage, très différents du contexte montagnard.

Des panneaux spécifiquement conçus pour ces zones permettent de sensibiliser les usagers locaux de l'espace rural (population locale, chasseurs, cueilleurs de champignons, promeneurs, vététistes...) à la conduite à tenir en présence de chiens de protection.



Des dépliants destinés au grand public diffusent ces recommandations en plusieurs langues : anglais, allemand, italien, espagnol, hollandais.

